

■ Le Pape publie une Lettre apostolique sur la Liturgie

Le Pape François publie ce 29 juin «J'ai désiré d'un grand désir», une Lettre apostolique au peuple de Dieu offrant des pistes de réflexion sur la célébration de la liturgie. Un an après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*, François invite les fidèles à redécouvrir la beauté de la liturgie, notamment à travers la formation.

Publiée le jour de la solennité de saint Pierre et de saint Paul, la nouvelle Lettre apostolique «*J'ai désiré d'un grand désir*» (*Desiderio Desideravi* en latin), revient sur la signification profonde de la célébration eucharistique, telle qu'elle a émergé du Concile Vatican II. Elle invite tous les fidèles à retrouver un émerveillement de la liturgie, notamment à travers la formation, un an après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*.



Le texte, divisé en 65 paragraphes, revient sur les résultats de la plénière du Dicastère du Culte divin de février 2019. Il fait suite au Motu proprio *Traditionis custodes*, publié le 16 juillet 2021, qui a réaffirmé l'importance de la communion ecclésiale autour du rite issu de la réforme liturgique post-conciliaire.

Cette Lettre apostolique, indique François, n'est pas une nouvelle instruction ou un directoire avec des normes spécifiques. Elle souhaite davantage apporter des pistes de réflexion pour comprendre la beauté de la célébration liturgique et son rôle dans l'évangélisation. Elle se conclut par un appel du Pape François: «*Abandonnons nos polémiques pour écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Eglise. Sauvegardons notre communion. Continuons à nous émerveiller de la beauté de la liturgie*».

✓ Redécouvrir la beauté de la liturgie

La foi chrétienne, écrit François, est soit une rencontre avec Jésus vivant, soit n'est pas. La Liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre, indique-t-il: «*Nous n'avons pas besoin d'un vague souvenir de la dernière Cène: nous avons besoin d'être présents à ce repas*». Le Saint-Père rappelle ainsi l'importance de la constitution "*Sacrosanctum Concilium*" de Vatican II, qui a conduit à la redécouverte de la compréhension théologique de la liturgie. Il invite l'ensemble du peuple de Dieu à redécouvrir la beauté de la Liturgie.

«*Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit.*» - Pape François

Après avoir mis en garde contre la «*mondanité spirituelle*», alimentée par le gnosticisme et le néo-pélagianisme, François note que participer au sacrifice eucharistique «*n'est pas un exploit personnel, comme si nous pouvions nous en vanter devant Dieu ou devant nos frères et sœurs.*» De même, «*la Liturgie n'a rien à voir avec un moralisme ascétique*»: c'est le don de la Pâque du Seigneur qui, accueilli avec docilité, rend notre vie nouvelle.

Cette redécouverte de la beauté de la liturgie ne doit cependant pas nous pousser à la «recherche d'un esthétisme rituel qui se réjouit seulement dans le soin de la formalité extérieure», ni à confondre la «simplicité du rite» avec une «banalité bâclée» ou un «fonctionnalisme pratique exaspéré», note François.

✓ S'émerveiller devant le mystère pascal: un élément essentiel de l'acte liturgique

Comment vivre en plénitude l'action liturgique? Seconde piste de réflexion de cette Lettre apostolique, la nécessité pour les laïcs comme pour le clergé de s'émerveiller devant le mystère pascal. Pour ce faire, «chaque aspect de la célébration doit être soigné (...) et chaque rubrique doit être observée», demande le Souverain pontife. «Cette attention suffirait à éviter de voler à l'assemblée ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon la modalité rituelle que l'Église établit».

Cet émerveillement pour le mystère pascal, présent dans le caractère concret des signes sacramentels, n'est pas une sorte de désarroi devant une réalité obscure ou un rite énigmatique, rappelle le Saint-Père. C'est «au contraire, l'émerveillement face au fait que le plan salvifique de Dieu nous a été révélé dans la Pâque de Jésus».

✓ La nécessité d'une formation théologique sérieuse

Face au défi de la post-modernité, à l'individualisme, au subjectivisme et encore au spiritualisme abstrait, l'Homme moderne a perdu sa capacité de s'engager dans l'action symbolique, constate François. C'est précisément à cette réalité du monde moderne que l'Église a voulu se confronter, lors du Concile Vatican II.

“«Ce n'est pas un hasard si cet immense effort de réflexion du Conseil œcuménique – qui est la plus haute expression de la synodalité dans l'Église et dont je suis appelé, avec vous tous, à être le gardien de la richesse – a commencé par une réflexion sur la Liturgie.» - Pape François”

Près de 57 ans plus tard, il serait «banal de lire les tensions, malheureusement présentes autour de la célébration, comme une simple divergence entre différentes sensibilités à l'égard d'une forme rituelle (...). La problématique est avant tout ecclésiologique», considère François. En référence aux tensions qui ont émergé après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*, François estime que «derrière les batailles sur le rite se cachent différentes conceptions de l'Église».

Or, en tant que catholique, on ne peut pas, précise-t-il, «reconnaître la validité du Concile et ne pas accueillir la réforme liturgique née du "Sacrosanctum Concilium"». C'est pourquoi le Saint-Père a estimé de son devoir d'affirmer que les livres liturgiques promulgués par Paul VI et Jean-Paul II, conformément aux décrets du Concile Vatican II, étaient l'unique expression du Rite romain.

Au sujet de la formation liturgique, François en distingue deux aspects: la formation pour la liturgie et la formation par la liturgie. «La première est fonctionnelle par rapport à la seconde qui est essentielle», indique-t-il. Si beaucoup a déjà été fait concernant la formation à la liturgie, François demande de poursuivre les efforts pour diffuser cette connaissance au-delà

du milieu universitaire, *«de manière accessible, afin que chaque fidèle puisse grandir dans la connaissance du sens théologique de la Liturgie».*

✓ L'art de célébrer

Il est notamment important, explique encore le Pape, d'éduquer à la compréhension des symboles, toujours plus difficile pour l'homme moderne. Une façon de le faire *«est certainement de soigner l'art de célébrer».* Ce dernier ne s'apprend pas en suivant un cours de communication publique ou persuasive, mais demande *«un dévouement diligent à la célébration en laissant la célébration elle-même nous transmettre son art».* Le Saint-Père mentionne au passage la place du silence dans la célébration, *«d'une importance absolue»*, qui *«pousse au repentir et au désir de conversion».*

Le Pape conclut la Lettre apostolique en demandant *«à tous les évêques, aux prêtres et aux diacres, aux formateurs des séminaires, aux enseignants des facultés de théologie et des écoles de théologie, à tous les catéchistes et catéchistes, d'aider le peuple saint de Dieu à puiser à ce qui a toujours été la source première de la spiritualité chrétienne.»* Il réaffirme ce qui a été établi dans *Traditionis custodes*, afin que *«l'Église puisse élever, dans la variété des langues, une seule et même prière capable d'exprimer son unité».* Cette unique prière est le Rite romain issu de la réforme conciliaire, et établi par les saints pontifes Paul VI et Jean-Paul II.